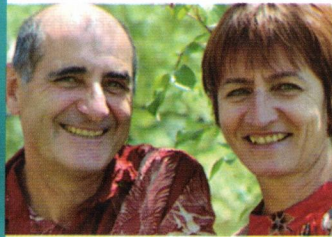


Et l'Humain, dans tout ça ?

“Chacun doit l'expérimenter
puisqu'il s'agit d'une réalité et
d'une perception personnelle
que l'on ne peut pas imposer
aux autres.



ROSE ET GILLES
GANDY

Les médecines de l'habitat se développent fortement en Occident depuis des dizaines d'années. En Orient, elles existent depuis longtemps, au travers du Feng Shui entre autres. Comment tout cela a-t-il évolué et où en sommes-nous aujourd'hui, en 2023 ? Le parcours personnel de Gilles est sans doute éclairant à plus d'un titre, comme illustration de cette mutation profonde que nous vivons actuellement !



1. L'harmonie viendra-t-elle de la matière ?

Les techniques en médecine de l'habitat ont beaucoup changé en quelques années, prenant un versant « scientifique ». En miroir, la médecine classique suit la même logique : cette dernière essaie de supprimer les maladies, ou plus exactement leurs symptômes, par des moyens techniques de plus en plus puissants (antibiotiques par exemple). Or, cette voie arrive maintenant à une impasse. Non seulement les maladies ne disparaissent pas, mais les moyens que nous utilisons pour les combattre (les médicaments) créent énormément de dégâts, de morts, de désordres souvent pires que le mal. Et de nouvelles maladies, incurables cette fois, sont décrites chaque année. La recherche du bien-être dans le corps à coup de substances ou de moyens technologiques trouve sa limite, même si certains pans de la médecine, comme la chirurgie par exemple, réa-



lisent des prouesses pour prolonger la vie. Qu'en est-il en médecine de l'habitat ? Nous avons suivi la même voie, tentant de supprimer les inconforts dans les maisons par des moyens techniques. Gilles a ainsi appris à poser des objets pour modifier des ondes dérangeantes, pour créer une « harmonie » revitalisante, etc. Est-ce que là aussi, nous atteignons une limite ? Oui, et c'était facile

**“ Tout ce que nous
avons découvert depuis
20 ans nous a été enseigné
par l'expérience dans
notre lieu de vie**

à constater lorsqu'il recevait les retours quelques mois après son passage. Les habitants se plaignaient tout autant de leurs maux, et logiquement, il pensait qu'il fallait des moyens techniques ou énergétiques plus puissants. Il était dans le même raisonnement que le médecin qui change d'antibiotique ou augmente les doses ! Il a commencé à nettoyer l'habitat par des moyens naturels (encens, gros sel, prières, sons, etc.), puis il est passé aux méthodes énergétiques et soi-disant spirituelles, et finalement, le constat était amer : la matière n'obéissait pas à ses tentatives d'harmonisation.

Il laissa tomber ces techniques, d'autant plus qu'il constatait en même temps qu'il subissait des effets de retour. Ne s'agissait-il pas de ce qu'il semait qui lui revenait ainsi ? Probablement, puisque tout cessa lorsqu'il arrêta cette pratique. Et surtout, quelque chose le titillait sans cesse : il n'arrivait pas à croire que l'humain puisse être victime à 100 % de sa condition matérielle, qu'elle s'appelle corps physique, maison, village ou pays.

Tout cela n'est qu'une histoire de fractale : l'Asie explique depuis longtemps que l'habitat n'est que le miroir de notre véhicule terrestre, et que l'habitant (l'âme) n'est qu'un passager temporaire qui utilise ce moyen pour se rendre ... vers une certaine destination.

Aussi, le confort du véhicule – et de l'habitat – peut-il se concevoir de différentes façons, suivant la croyance que l'on met dans cette vision de la vie terrestre !

Cette première conception de l'harmonie, purement matérialiste, ne pouvait suffire.

2. L'harmonie viendra de l'Esprit !

Notre deuxième tentative d'harmoniser les lieux de vie naîtra de notre pratique à deux. Immédiatement, parce que nous nous laissons guider par les baguettes coudées au lieu de chercher directement des causes / phénomènes, nous avons eu des messages symboliques qui impliquaient l'habitant et son habitat. Ce couple fondamental est le miroir du couple matière / esprit que nous percevons dans notre vie quotidienne. Il y a bien en nous une conscience intellectuelle qui veut, et une partie qui matérialise. La tête veut l'harmonie et la joie, et le corps est censé les vivre !

Or, dans la vie réelle, le corps manifeste souvent des choses non désirées, la maladie par exemple. Mais là, cela nous montrait que la cause n'était pas le corps ou l'habitat, mais l'habitant. Il s'agissait d'interactions subtiles qui prenaient souvent leurs sources dans des croyances, des schémas personnels ou familiaux, du karma, et qui se manifestaient autant dans le corps que dans l'habitat qui en constituait le miroir symbolique.

La solution préconisée par les « Harmonisations Habitat Habitant », nom que nous avons donné à la méthode au début, était d'agir surtout sur l'habitant. Le miroir dans la médecine classique, ce sont les analyses, psychothérapies, dé-

codages biologiques que les gens pratiquent pour découvrir en eux les mécanismes créateurs de leurs problèmes.

Nous avons ainsi découvert que des phénomènes énergétiques, comme des entités ou parasites invisibles par exemple, étaient en partie créés par les habitants eux-mêmes. Et ils pouvaient bien évidemment s'en débarrasser (avec un peu d'aide) et changer du coup de réalité physiquement, psychiquement, dans leur corps comme dans leur habitat.

Grâce à ce type d'intervention, sur l'habitat comme en médecine, les patients ou les habitants devenaient plus responsables de ce qu'ils vivaient, et plus aptes à en modifier les causes. Ils devenaient co-créateurs de leur guérison, et notre intervention visait surtout à les rendre autonomes. Les résultats étaient souvent bluffants et tenaient sur le long terme.

Mais la vie nous montra rapidement qu'il y avait d'autres dimensions à prendre en compte, notamment spirituelles.

**“ Si nous savions créer
notre malheur, nous
pouvions aussi devenir
conscient du mécanisme
pour créer notre bonheur.**

3. La recherche d'harmonie est sans fin

En effet, notre pratique impliquait un dialogue avec « l'Invisible », une Intelligence qui organise et sous-tend toute chose dans l'univers. Or, cette Intelligence avait son propre mot à dire. En gros, l'habitant veut du confort dans sa maison, comme la conscience veut se sentir bien dans le corps qu'elle habite. Mais cette conscience, que nous nommons « Âme » dans notre tradition, cherche aussi à devenir plus consciente, à rendre l'inconscient conscient comme diraient les psychanalystes. Et les baguettes nous ont rapidement montré que cet Invisible voulait par dessus tout obtenir des changements de conscience de notre part, et pas forcément la disparition de symptômes !

C'était une remise en cause complète de nos croyances... L'Univers se moquait de nos bobos, mais proposait plutôt qu'ils deviennent un outil pour avancer. Pour avancer vers quoi ? Vers plus de conscience, c'est-à-dire vers une capacité plus grande de notre part à être pleinement acteurs de notre bonheur.

En gros, cela nous montrait que si nous savions créer notre malheur (chapitre précédent), nous pouvions aussi devenir conscient du mécanisme pour créer notre bonheur. La vie nous proposait de devenir un peu plus des *créateurs conscients*.

C'est là que le mot « médecine symbolique » s'est imposé pour décrire cette méthode, car il devenait évident que le moyen d'action que nous avions sur l'Univers passait par le symbole. L'Invisible comprend le symbole, mais pas notre mental. Ou plutôt, il ne le comprend que trop bien : comme notre mental

est farci de peurs, culpabilités, croyances, l'univers les matérialise pour que en prenions conscience !

Ainsi, la Médecine Symbolique s'est attachée depuis des années à explorer ces pistes suggérées par l'Invisible. Des protocoles de soins et d'harmonisations ont vu le jour, ont été testés et vérifiés. Des livres ont été écrits. Des personnes se sont formées.

Une nouvelle forme de médecine est en train de voir le jour, qui s'adresse plus à nos âmes qu'à notre bien-être esprit / matière, et elle semble plus efficace dans la plupart de nos problématiques.

Nous pouvons en témoigner, mais chacun doit l'expérimenter puisqu'il s'agit d'une réalité et d'une perception personnelle que l'on ne peut pas imposer aux autres. Car dans ce domaine spirituel, chacun est créateur de sa réalité, et personne n'a le droit d'agir sur ce fait sans le consentement éclairé de l'autre. Là aussi, la dérive de la médecine actuelle devrait nous enseigner, qui cherche à imposer à tous le même chemin étroitement borné par un mental qui se prend pour Dieu.

4. Quel avenir pour la médecine de l'habitat ?

Si nous voyons clairement les errances actuelles de l'humanité, coincée entre croyances religieuses et dogmes scientifiques, l'avenir sera dans un équilibre. Équilibre entre les deux mondes que représentent l'esprit et la matière, et entre l'habitat et son habitant. Si l'un des deux veut asseoir son pouvoir sur l'autre, dans une dérive matérialiste ou intellectualiste, nous voyons déjà l'impasse que nous empruntons. Les faits ne manqueront pas de nous recadrer.

Aussi, nous voilà obligés de découvrir une troisième voie (la voie du juste milieu), celle d'une spiritualité laïque qui reçoit directement les enseignements dont elle a besoin dans son intimité quotidienne : l'habitat.

Tout ce que nous avons découvert depuis 20 ans nous a été enseigné par l'expérience dans notre lieu de vie, notre maison. Il suffit juste de bien vouloir l'interroger, et d'écouter ce que cette présence invisible (l'esprit du lieu en Feng-Shui) nous suggère !

L'humain est en devenir, et c'est son corps « habitat » qui l'enseigne...



+ d'infos

Rose et Gilles Gandy

Fondateurs de la Médecine Symbolique et des Harmonisations Habitat – Habitant.

www.medecinesymbolique.com

Ouvrages de référence : *La médecine symbolique, votre maison est-elle malade, harmonisez votre intérieur*